

ESPAGNE LABS: INVENTER LA DÉMOCRATIE DU FUTUR

LE 6 JUIN 2011 OPHELIA NOOR

Des assemblées numériques reliées entre elles, un réseau social alternatif, des outils open source et des licences libres en support, le tout coordonné au niveau technique par des hackers. Les acampadas du 15M se préparent à la globalisation du mouvement.

Ne croyez pas que le mouvement espagnol s'étiolle, bien au contraire ! Il entend passer à la vitesse supérieure, conscient de ses défauts et de ses qualités, et des décisions nécessaires à prendre pour avancer, sur le plan de l'organisation et de la logistique. La révolution, le changement, sont dans la rue et sur les places des quartiers. Mais c'est aussi sur les réseaux que se joue la partie la plus intéressante du mouvement, lancé par la manifestation du 15 mai dernier.

¡HackSol!

Dès la formation d'acampadasol¹ et dans les jours qui suivent, les hackers de Madrid décident de prêter main forte au mouvement. Ils créent rapidement les outils de base qu'ils mettent à disposition de leurs compagnons comme les deux blogs Wordpress **tomalaplaza** et **tomalosbarrios**. Dans le bar du **Patio de las Maravillas**², rempli de lycéens bruyants, Dani raconte la naissance du collectif :



Le groupe Hacksol a surgi de lui-même de l' acampadasol. Nous nous sommes très vite rendus compte à l'ampleur du mouvement, qu'il y aurait une montagne de choses à gérer au niveau technologique.



Le patio est un centre social et culturel autogéré, dans le quartier de Malasaña, berceau de la movida espagnole. L'immeuble est désaffecté, tout en travaux inachevés. Certains étages sont vides, d'autres accueillent des services sociaux, des réunions de quartier ou d'association, des ateliers artistiques, des cours d'espagnol ou des projections de films. Hacksol³ réunit également des programmeurs, des graphistes et des étudiants dont une partie sont au chômage. Les hackers apportent au mouvement leur expertise technique, numérique, et gèrent les infrastructures web du mouvement, des serveurs aux listes de courrier.



Dani me présente à ses *compañeros*, Antonio et Charlie, hackers de leur état, **dépassés par les événements** mais jamais à court d'idées et de ressources. Le nombre de participants sur le réseau monté par les hackers a quadruplé, les serveurs ont chauffé, et ils ont vite été débordés. L'extension du mouvement dans la rue en Espagne et à travers le monde, se reporte sur le web. La nécessité de transposer cette intelligence collective sur le réseau est devenue une priorité.

“Mettre l'intelligence collective sur le réseau”

Ils expliquent :

“

A partir de ces constatations, il a fallu repenser le réseau que nous avons construit dans l'urgence et créer de nouveaux outils.

”

Le blocage sur la levée du campement de l'assemblée de Sol les a également poussé à se poser la question de la prise de décision et du vote avec **les commissions**. La création d'une sous-commission de Hacksol, le groupe VOX, composé de programmeurs, de juristes spécialisés dans le droit sur Internet, de sociologues et de politologues ainsi que de toute personne souhaitant participer, sera chargée de penser et de développer les outils de la démocratie du futur et de changer et améliorer les processus de décision actuels. Pas simple mais passionnant, et entre les mains de tous les citoyens.

“

La particularité de notre génération de hackers à Madrid, est de s'être mêlés à la population depuis toujours. Nous ne sommes pas inaccessibles, au contraire ! Cela fait 15 ans que nous partageons nos connaissances avec les centres sociaux et associations culturelles de quartier, à travers le montage d'infrastructures web et d'ateliers de formation.

”

Antonio nous écoute parler en tapant sur son mini ordinateur couvert de stickers. Il dit qu'il

croit au changement, mais pas à la révolution. *“Les révolutions entraînent beaucoup de morts et aujourd’hui nous avons les outils pour agir pacifiquement et obtenir ces changements.”* L’Espagne serait-elle le laboratoire numérique de la démocratie demain ? Dani embraye : *“Nous nageons en pleine expérimentation, c’est la première fois que des millions de personnes dans un pays et dans le monde se réunissent autour d’une même cause, pour une démocratie réelle et participative, pour changer le système actuel.”* Et Tonio d’ajouter, en souriant :



Hemos entrado en el Madrix ⁴



Adieu Facebook, Twitter et Google : hola les outils alternatifs

Antonio a beau avoir l’air nonchalant il ne cesse de s’activer sur son ordinateur. Dans les cartons, le développement d’outils web, sous licence libre et open source, bien sûr, pour relier toutes les assemblées entre elles, au niveau local et national, avec les plateformes comme **tomalosbarrios**, mais aussi au niveau mondial avec une plateforme dédiée, **Take the Square**. En cours de finalisation, un téléphone **100% voIP** permettra de se connecter dans le monde entier, gratuitement et d’envoyer des sms en masse. Un Skype de la culture libre, dont la bêta est déjà prête, et développé avec le logiciel Linux **Asterisk** qui permet d’installer des centrales téléphoniques. Des listes de discussion et **des Pirate-pad** pour remplacer respectivement les google ou yahoo groups/documents. Et surtout, un réseau social alternatif et citoyen qui permettra de passer au-dessus de Facebook et Twitter.



Les deux premiers seront utilisés pour la communication extérieure seulement, comme une vitrine. Mais le plus important, les discussions des assemblées, les prises de décisions, les groupes, les comptes rendus, passeront par un autre réseau social, non commercial, du nom de **N-1** créé par et pour **la communauté, par le réseau Lorea** qu’OWNI avait rencontré au **Hackerspace de Toulouse la semaine précédente**. N-1 a été développé avec **le moteur de réseaux sociaux Elgg** avec dans l’idée d’avoir toujours ses propres plateformes et de contourner les réseaux sociaux commerciaux. Tout en continuant à les utiliser intelligemment... L’idée est bien de parvenir à une certaine autonomie technologique et que ces outils servent de base à d’autres assemblées dans le monde.

Madrid fourmille d’idées et l’Espagne de hackatons en série. Le premier commence cette semaine à Madrid avec des développeurs de Lorea venus prêter main forte à l’équipe madrilène. Un quatrième hacker, Luca, venu d’un hacklab italien et qui a passé quelque temps à Barcelone, compte s’installer à Madrid dès cet été, *“au cœur de la révolution démocratique”*.

Les hackers sortent de l’ombre

La nuit est tombée sur Madrid, le patio de las maravillas est rempli de monde. Il est temps de se diriger vers Sol, où les quatre hackers ont rendez-vous avec quatre personnes de l'acampadasol, de la commission communication, pour préparer la grande assemblée générale du lendemain soir. Une cinquantaine d'acampadas d'Espagne, et des *acampadas* internationales [#interacampadas]. Sur la place de la *puerta del sol*, toutes les tentes sont occupées et le petit groupe se repli sur une cafétéria à moitié vide, d'une rue adjacente. Les quatre filles et les quatre garçons discutent pendant plus de deux heures, et point par point, l'échange se fait entre les besoins concrets des assemblées de quartier et les propositions de Hacksol pour améliorer le système actuel. Pour la première fois demain, les hackers se présenteront officiellement à tout le monde et auront l'opportunité d'expliquer le fonctionnement et le but des outils mis en place sur Internet.

Le lendemain, après **l'assemblée de quartier Los Austrias** à la Latina, direction **la Tabacalera**, un autre centre culturel autogéré dans le quartier populaire de Lavapiès, au sud de la place Sol. Le bâtiment est imposant, la hauteur de mur sous plafond doit bien atteindre sept ou huit mètres, des bâches en plastique font office de rideau entre les différentes pièces. Ici une scène musicale, là un atelier de peintre, et dehors, des jongleurs, un potager, des installations d'artistes. Dans le hangar à côté, les *acampadas* sont en réunion depuis deux heures. 100 à 200 personnes se trouvent sur le site, donnant au lieu des airs de **Demeure du Chaos**.

Dag-nab-it!

This video can't be played with your current setup.

Please switch to a browser that provides native H.264 support or install [Adobe Flash Pla](#)

À la recherche de l'autonomie technologique, Hacksol entre en scène sur les coups de 19h00, dans la *nave trapeccio*, un grand hangar qui sert de salle de réunion. Ils font œuvre de pédagogie, expliquent la nouvelle organisation et les buts recherchés : décentraliser le mouvement – Madrid ne sera plus le point de passage obligé – et se répartir la charge sur la gestion des infrastructures web.



Chaque ville devra se mettre en contact avec des programmeurs ou des hackers de confiance. La red tiene que ser libre, tiene que ser nuestra (le Net doit rester libre, il doit nous appartenir)



Sont également abordées les questions juridiques et financières. Qui va payer pour les serveurs ? Qui sera responsable de la base de données des utilisateurs du réseau N-1 auprès de la Commission gouvernementale de la protection de données ? Qui prendra la responsabilité juridique des contenus publiés sur le réseau ?



Vient le tour des questions, où chaque *acampada* de Séville, Malaga, Algeciras, Oviedo, Donosti – et d’autres villes encore – fait part de ses besoins, mentionne les outils qu’elles utilisent déjà et en propose d’autres. La question du design des sites par exemple, est abordée par plusieurs *acampadas* et très rapidement, la décision est prise de mettre en place une coordination nationale des graphistes et des webmasters, avec une liste de discussion sur le modèle de celle qui existe déjà pour les programmeurs. Le représentant d’Algeciras invite même Hacksol à faire des ateliers de formation au web sur la plage pendant que celui d’Asturie précise qu’ils ont développé une application de co-voiturage qui pourra être mise à disposition de tous. Un autre propose d’utiliser des plateformes de crowdsourcing pour financer les coûts technologiques. L’ambiance est à la fois studieuse et bon enfant. L’assemblée prendra fin sur les coups de 23h00.

Ils ont bien en tête que les infrastructures et outils qui sont développés maintenant doivent pouvoir servir à tous, en Espagne et dans le monde entier. Pour eux il est évident que le mouvement va s’étendre et que les places vont se coordonner entre elles. Et que le changement viendra.

Photos et vidéos, Ophelia Noor pour Owni /-)

Image de Une par **Voces con Futura**

Retrouvez **notre dossier sur la démocratie réelle en Espagne**.

Espagne Labs: inventer la démocratie du futur

La voix graphique de l’Espagne

Comprendre la révolution espagnole

Notre précédent dossier, du 21 mai 2011, sur la naissance du mouvement

Tout les articles concernant **l’Espagne** sur Owni /-)

1. assemblée principale de la ville de Madrid, constitué des citoyens qui ont participé aux manifestations du 15 mai dernier [↔]
2. littéralement, le patio des merveilles [↔]
3. Le groupe fait partie de la commission communications qui gère tout ce qui concerne la presse, la radio Agora Sol, la production et les archives audiovisuelles, la traduction et enfin l’informatique qui comprend une division graphisme. [↔]
4. Nous sommes entrés dans la Madrix/jeu de mot sur Madrid et **Matrix** [↔]

GOROBEI

le 6 juin 2011 - 22:02 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



viva la democracia!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LOIC

le 7 juin 2011 - 0:10 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Très bon article. Je tweet tout de suite !!!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

TARAN

le 15 février 2012 - 8:23 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



It's a pleasure to find soemnoe who can identify the issues so clearly

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

NINABANZAI

le 7 juin 2011 - 3:27 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Twitter et partager sur Facebook quelle ironie non ? ^^

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

DOUBT

le 8 juin 2011 - 0:27 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



La révolution est en marche ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

TRANMI

le 10 juin 2011 - 16:13 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Les idées fusent, les projets aussi, le libre se développe et quitte petit à petit le cercle des nerds boutonneux des grandes universités américaines et à plus forte raisons des universités du monde entier, mais où trouver ces outils alternatifs, ces " twitter-like " par exemple ? Par le biais de Google ? Par le bouche à oreille ? Quel dommage que le libre et l'alternatif ne doive subir cette difficile situation de ne pouvoir être transmis copié offert comme Stallman le réclame de tout temps ...

O: Bonjour Tranmi, Firefox ou Open Office ont quitté depuis longtemps le "cercle des nerds boutonneux". De même qu'Adium, Gimp, Piwik, WordPress, VLC.... Par le biais de SCROOGLE, ça marche assez bien en tapant "liste logiciels libres"...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

SYBILLE RAMEAU

le 11 juin 2011 - 10:19 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci encore pour le donner à voir, à lire et à entendre.

L'Espagne est en avance... les peuples d'Europe sont en

devenir. La détermination du peuple espagnol est si puissante qu'elle force le respect.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LUDO

le 12 juin 2011 - 23:45 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

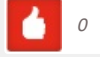


Il n'est dit nul part pourquoi il est si important de se passer de FB twitter etc. Si l'objectif est de partager vite a beaucoup de monde, utiliser ces outils marchands est approprié. L'intérêt de ces outils n'est pas technologique, il est dans la masse critique atteinte en utilisateurs. Copier la techno a peu d'intérêt, sinon idéologique, en postulant qu'on est Hors de ce monde. L'approche du détournement, de l'utilisation pour ses

objectifs propres du potentiel des outils existants me paraît plus intelligent.

O: Bonjour Ludo, Facebook et Twitter sont utilisés pour la communication de masse comme mentionné dans l'article. L'enjeu se situe dans le stockage des données. Le choix d'utiliser des outils open source ou de développer les siens propres pour les échanges de travail entre les différentes assemblées ou commissions est lié à la conservation des données sur des serveurs qui leur appartiennent – et pas à Google par exemple. Il faut compter également un souci du respect de la vie privée. Le réseau Lorea cité en exemple ne vend pas vos données personnelles à des tiers.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MARC MOSCA

le 10 juillet 2011 - 17:40 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



J'ai lu, j'ai fait le tour des liens... J'aime, je partage, j'adhère et je suis prêt à participer.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BOURTEL

le 27 décembre 2011 - 14:32 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*j'adhère
Vive la justice sociale!*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

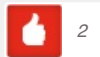
JULIE MACHIN

le 28 décembre 2011 - 15:38 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Cet article fait chaud au coeur

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

4 pings

Texto casi Diario: María Pilar Clau y Mariano Gistaín » La voix graphique de l'Espagne / Madrid: fonctionnement d'une assemblée de quartier / Espagne Labs: inventer la démocratie du futur // El 15M, en portada de New York Times le 7 juin 2011 - 13:39

[...] Espagne Labs: inventer la démocratie du futur: <http://owni.fr/2011/06/06/espagne-labs-inventer-la-democratie-du-futur/> [...]

Internet et démocratie. I (w)Here is my mind? le 8 juin 2011 - 16:41

[...] article d'OWNI.fr, pose la question d'une nouvelle démocratie: qu'en est-il ? Le peuple change, le monde [...]

[PHOTO GALLERY] Chaos Communication Camp 2011: Hackers rejoice! » OWNI.eu, News, Augmented le 11 août 2011 - 10:36

[...] a development that epitomizes the change in scope of hackers, past the sealed basements of the Plaza del Sol in Madrid. Or maybe it's just the times have proven themselves favorable to this group. Is hacking [...]

Suite de la 1ère série d'infos et vidéos concernant le mouv des indignados. at Le blog des militants NPA de Manosque. le 18 novembre 2011 - 23:07

[...] « Ne croyez pas que le mouvement espagnol s'étirole, bien au contraire ! Il entend passer à la vitesse supérieure, conscient de ses défauts et de ses qualités, et des décisions nécessaires à prendre pour avancer, sur le plan de l'organisation et de la logistique. La révolution, le changement, sont dans la rue et sur les places des quartiers. Mais c'est aussi sur les réseaux que se joue la partie la plus intéressante du mouvement lancé par la manifestation du 15 mai dernier. « La suite ici. [...]